

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau vous parvient aujourd'hui sous une nouvelle formule. En dehors de la mission de vous informer, le bulletin de notre Amicale veut aussi vous divertir. Pour que le bulletin prenne vie, il faut qu'il devienne un lieu d'échanges, un point de rencontre où nous partagerons nos idées, nos souvenirs, nos initiatives. Pour cela, nous avons évidemment besoin de votre collaboration. Envoyez-nous vos suggestions, vos réflexions et vos contributions.

La rédaction de La Lettre de J.J.R. vous présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année!



ASSEMBLEE GENERALE

La première Assemblée générale de notre Amicale s'est tenue le 24 septembre 1995 au restaurant Olympiades dans le 13^e arrondissement de Paris. Des lettres de convocation ont été envoyées à tous les membres actifs. Plus de deux cents personnes ont répondu à l'appel et cette première Assemblée générale a pu procéder à l'élection du premier Conseil d'Administration prévue par les statuts. Nguyễn Tât Cuong, Président du Bureau provisoire, a lu le rapport d'activités de l'Amicale depuis les premiers jours, il y a environ deux ans. Le Bureau provisoire a ensuite présenté sa démission pour permettre à l'Assemblée générale d'élire le premier Conseil d'Administration pour l'exercice 1995-1997. L'élection s'est déroulée sous la présidence de deux doyens de l'Assemblée: MM. Pham Chanh Su et Olier Pierre.

Les membres votants ont exprimé leur confiance à l'équipe en charge du Bureau provisoire et donc élu à l'unanimité l'ancienne équipe au nouveau Conseil d'administration. L'Assemblée générale a également demandé à MM. Pham Chanh Su et Olier Pierre d'être les Présidents d'honneur de l'Amicale.

Vous trouverez ci-après le rapport d'activités lu par le Président lors de l'Assemblée générale, ainsi que les Résolutions qui ont été votées lors de cette Assemblée.

RAPPORT D'ACTIVITES

Notre Amicale a été formée depuis voici deux ans, à l'initiative d'un groupe d'anciens élèves. Nous réalisons ainsi un vieux rêve: réunir des camarades qui se sont connus sous les toits d'une même école, il y a 30, 40 années, peut-être davantage. Il est en effet à la fois émouvant et réjouissant de revoir tel ou tel visage qu'on a connu sur les bancs du lycée, et de retrouver, en évoquant des souvenirs communs, les verts paradis de notre jeunesse.

Une première rencontre a donc été organisée dans un restaurant vietnamien à Athis-Mons en janvier 1993. Elle a réuni une soixantaine de participants, pour la plupart enthousiasmés de revoir de nombreux visages familiers après tant d'années. Ce qui nous a donné l'idée d'organiser plus fréquemment ces occasions de retrouvailles, et aussi d'aller plus loin, c'est-à-dire former une Amicale d'anciens élèves qui devrait se charger de l'organisation de ces activités.

Une deuxième réunion a donc lieu ici même en juin 1994. Près de 300 anciens élèves, anciens professeurs et leurs conjoints ou conjointes ont répondu à notre appel. Quelques mois plus tard, en septembre, nous nous sommes associés à certains de nos camarades de la promotion 1964 pour organiser une soirée appelée "30 ans après", pour marquer le 30^e anniversaire de la venue en France des anciens élèves de la promotion 64, après avoir terminé leurs études secondaires au Lycée Jean-Jacques-Rousseau. Un peu plus de 500 personnes ont participé à cette manifestation.

Entre-temps, les formalités administratives pour la création d'une Amicale des Anciens Elèves du Lycée Jean-Jacques-Rousseau sont activement engagées, les statuts rédigés, et l'Amicale est officiellement créée le 15 novembre 1994, par un décret paru dans le Journal Officiel. L'Amicale se donne pour but de favoriser la solidarité et l'entraide entre anciens élèves du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau, en évitant toutes discussions d'ordre politique.

Ces multiples activités ont eu des échos et de nombreux camarades nous ont contactés et demandé leur adhésion à l'Amicale. Nous apprenons également l'existence d'autres Associations ou Amicales d'anciens élèves des lycées Yersin et Chasseloup-Laubat qui ont été créées depuis longtemps, à Paris ou en province, par nos aînés. Des liens amicaux ont

été noués avec ces Associations, qui souvent ont envoyé des représentants assister aux réunions que nous organisons. On peut envisager d'intensifier ces liens avec nos Associations sœurs dans l'avenir.

En mai 95, une soirée dansante a été organisée à Châtenay-Malabry dans un cadre extrêmement sympathique. La soirée a également connu un franc succès avec presque 500 personnes présentes. Les bénéficiaires de cette soirée ainsi que les dons reçus, notamment de la part des Médecins du Vietnam, nous ont permis de réserver une somme de 9.000 francs destinés à aider les élèves de notre Lycée, aujourd'hui au Viêt-Nam. En effet, nous avons voulu témoigner de notre solidarité envers les élèves qui fréquentent à l'heure actuelle le Lycée Jean-Jacques-Rousseau au Viêt-Nam, devenu Lycée Lê-Quy-Dôn. Des contacts ont été établis avec la direction du Lycée et notre Amicale a ouvert cet été un compte bancaire à Saïgon. une somme de 9.000 francs y a été déposée pour attribuer des bourses d'études à un certain nombre d'élèves nécessiteux dès cette rentrée. Un représentant de notre Amicale résidant à Saïgon devait participer avec la direction du Lycée, à l'attribution des bourses.

Nous pouvons envisager dans l'avenir, avec la mise en place du nouveau Conseil d'Administration, d'autres activités dans les domaines culturels, sportifs, économiques... et offrir ainsi aux anciens élèves membres de l'Amicale un lieu de rencontre privilégié, avec des activités diversifiées, à la fois utiles et agréables. Conformément aux statuts, le Bureau provisoire présente aujourd'hui sa démission pour permettre l'élection par l'Assemblée Générale d'un Conseil d'Administration qui devra prendre en charge la gestion de l'Amicale pendant les deux années à venir.

Résolution n° 1/95

Conformément aux résultats de l'élection des membres du Conseil d'Administration, l'Assemblée Générale réunie à Paris le 24 septembre 1995, proclame comme suit la composition du Conseil d'Administration pour l'exercice 1995-1997:

Présidents d'honneur : M. PHAM CHANH SU
M. OLIER Pierre

Président : NGUYEN TAT CUONG
Vice-président : HOANG DINH TUYEN
Vice-président : VINH DAO
Secrétaire Général : DUONG TAN LOI
Secrétaire Gal Adjoint : MAI QUOC TUAN
Trésorier : PHAM PHI LONG
Commissaire à l'Action culturelle : DINH HUNG
Commissaire à l'Action sociale : Mme NGUYEN THI TUYET HAO

Le mandat de ce Conseil d'Administration prendra fin lorsque sera convoquée la prochaine Assemblée Générale en 1997.

Résolution n° 2/95

L'Assemblée Générale réunie à Paris le 24 septembre 1995 délègue au Conseil d'Administration élu le 24 septembre 1995 le pouvoir de créer les Commissions qu'il jugera nécessaires à la bonne marche de l'Amicale, et de désigner les Commissaires responsables de ces Commissions, conformément aux dispositions de l'article 4 des statuts.

Résolution n° 3/95

L'Assemblée Générale réunie à Paris le 24 septembre 1995 décide de fixer à cent francs (100 F) le montant de la cotisation annuelle des membres actifs de l'Amicale.

PROCHAINES ACTIVITES

Comme vous l'avez constaté, le Conseil d'Administration s'est doté d'une Commission d'action culturelle et d'une Commission d'action sociale. Les activités prévues dans l'année permettront aux anciens du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau de se retrouver lors de dîners annuels, de débattre de questions sociales ou culturelles, et aussi, pourquoi pas, de se mesurer lors de tournois sportifs amicaux.

Il a ainsi été prévu chaque année un grand dîner en fin d'année ou en janvier-février, un pique-nique avec rencontres sportives en juin, et puis au printemps et à l'automne, deux soirées débat autour d'un thème socio-culturel.

Cette année, en raison du trop court délai, la traditionnelle rencontre de fin d'année ne pourra avoir lieu. En revanche, un pique-nique avec tournoi de tennis et autres activités sportives est bien programmé pour juin 1996. Vos suggestions à ce sujet seront les bienvenues. Si vous avez des idées passionnantes, n'hésitez pas à contacter un des membres du Bureau, ou bien écrivez-nous au siège de l'AEJRR.

Un **premier déjeuner-débat** sera organisé le **dimanche 24 mars 1996** autour du thème suivant: "*Viêt-Nam: perspectives économiques*". Des économistes, hommes d'affaires et avocats internationaux ont déjà accepté de présenter leurs points de vue et d'animer le débat. Le déjeuner aura lieu au restaurant *Le Lagon Bleu, avenue Sully Prudhomme, 92290*

Châtenay-Malabry (Tél. 40.91.99.44) à partir de midi. Si vous êtes intéressés, il faudra vous inscrire dès à présent en nous téléphonant ou en nous écrivant, le nombre de places étant forcément restreint. Une participation de 110 francs vous sera demandée.

Une deuxième rencontre-débat aura lieu à la rentrée de septembre. Nous attendons également vos suggestions pour le choix du thème. Enfin, n'oubliez pas d'inscrire dans votre calendrier **notre pique-nique de juin** avec rencontres sportives, auxquelles nos enfants seront associées. En somme, une très grande réunion familiale qui promet d'être passionnante.

ANNIVERSAIRE DES "QUINQUAGENAIRES"

Cette année, un nombre important de nos camarades, nés en 1946, fêteront leur cinquante ans. Il est venu à certains d'entre nous l'idée de fêter ensemble cette importante étape de notre vie. Une soirée anniversaire sera organisée en septembre prochain. Si vous êtes nés en 1946 et si vous êtes intéressés par ce projet, contactez Nguyễn Tât Cuong, téléphone (1) 69.30.74.85 ou Nguyễn Quang Lân, téléphone (1) 46.60.27.71 (après 19 heures).

INSCRIPTION POUR LE DEJEUNER-DEBAT DU 24 MARS

Si vous désirez participer au déjeuner du 24 mars 1996, suivi d'un débat sur le thème: "*Viêt-Nam: perspectives économiques*", contactez dès à présent Mme Nguyễn Thi Tuyêt Hao (-46.60.27.71), Đinh Hùng (45.90.89.19) ou Duong Tân Loi (64.48.22.32). Un chèque de participation de 110 F devra être envoyé à notre trésorier, Pham Phi Long, 88 bd. Ney, 75018 Paris (libellé à l'ordre de l'AEJRR).

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

Directeur de la publication : NGUYEN TAT CUONG

Vos contributions à ce bulletin, vos suggestions, seront les bienvenues. Veuillez contacter:

VINH DAO (30.57.23.14) ou

NGUYEN THI TUYET HAO (46.60.27.71)

N'OUBLIEZ PAS VOS COTISATIONS

Si vous n'avez pas versé votre cotisation de l'année 1996, n'oubliez pas d'adresser un chèque de 100 F à notre trésorier, PHAM PHI LONG, 88 bd. Ney, 75018 PARIS, accompagné de vos nom et adresse.

Pour les nouveaux adhérents, merci de nous envoyer vos nom et adresse, avec également un chèque de 100 F.

LES VŒUX DE LA COMMISSION D'ACTION SOCIALE

La Commission d'Action sociale vous présente ses meilleurs vœux pour 1996 et pour l'année Binh Ty. Nous profitons de l'occasion pour vous préciser le champ de nos actions futures. Notre maître mot est Solidarité-Convivialité.

SOLIDARITE

Nous n'avons pas la prétention de mener des actions humanitaires d'envergure; mais nous souhaitons simplement créer ou renouer des liens entre anciens amis et camarades de lycée grâce à des réunions, des sorties... Ces activités permettront également d'alimenter notre caisse d'entraide. Nous avons pu ainsi octroyer 35 bourses aux élèves les plus méritants du Lycée Lê- Qui-Dôn cette année, et également de venir en aide à un camarade de lycée en difficulté. Nos fonds étant limités, nous faisons appel aux bonnes volontés de tous nos amis, et nous sommes prêts à écouter vos suggestions.

Notre souci actuel est de trouver des stages à nos jeunes, étudiants en France: les stages se raréfient et les stages rémunérés encore davantage. Que les jeunes qui sont à la recherche d'un stage nous écrivent, en donnant le maximum d'éléments concernant leurs domaines de compétence, la durée et les dates souhaitées du stage. De votre côté, s'il vous est possible d'accueillir dans des stages quelques-uns de nos jeunes, prenez contact avec nous et nous essaierons d'arranger les choses au mieux. Soyez remerciés d'avance d'avoir opté en faveur de nos enfants.

CONVIVIALITE

Pour nous donner une bouffée de jeunesse, nous demandons à ceux qui ont pu garder d'anciennes photos de classe de nous les prêter. Si vous avez des anecdotes, des souvenirs sur votre vie de lycéen, faites-nous en part. Les récits et les photos seront publiés au fur et à mesure dans notre Bulletin (les originaux des photos vous seront rendus). Si vous répondez nombreux à cet appel, un recueil pourra être publié avec les photos de toutes les promotions.

Le Bulletin d'information est conçu pour vous: soyez nombreux à écrire, à nous écrire. La Commission d'Action sociale attend la participation du plus grand nombre, car l'union fait la force. Nos réalisations seront d'autant plus efficaces que nous serez nombreux à y contribuer. Merci de vous joindre à nous.

UN VIETNAMIEN A PARIS

Un haut fonctionnaire français à Saigon emmène à Paris un de ses employés vietnamiens pour une visite de six mois. Réflexions du Français devant les réactions de son protégé, confronté pour la première fois à la civilisation occidentale.

Quand un Français conduit un Annamite en France, il d'établit tout de suite entre eux un malentendu qui risque de durer toujours. Le Français dit à l'Annamite: - "Tu vas voir, mon garçon, quel pays épatant".

L'Annamite, à son habitude, salue et ne répond rien. Mais il pense: "*Je ne sais pas si le pays est épatant; mais je sais bien que personne ne verra si je suis épaté.*" De fait, je le sais à l'avance, Nguyễn ne s'étonnera pas, ou du moins, je ne le saurai pas. Si pourtant: une fois. Une seule fois. En quittant Marseille, nous avons pris le rapide pour Paris. or s'il y a des chemins de fer en Indochine, ils ne ressemblent pas du tout aux nôtres... Et Nguyễn, homme du delta, a bien pris parfois la 4^e classe pour aller de Haïphong à Hanoï, sur la terre deltaïque la plus plate du monde, mais ne sait pas ce qu'est un remblai et encore moins un tunnel, chose non seulement inexistante, mais inimaginable. Aussi quand, après les pentes de l'Estaque, notre train passe en grand fracas sous un tunnel, Nguyễn perd la raison, s'écrie qu'il est mort, enfouit sa tête dans les mains, et appelle à son secours Bouddha qui ne vient point.

Et comme il sort indemne du premier tunnel, il entre dans le deuxième avec la même indifférence que vous et moi. Et il débarque à Paris avec le sourire entendu et tranquille d'un banlieusard de Maisons-Alfort qui va tous les matins à son bureau.

Le voici confortablement installé par mes soins, dans ma maison, une petite pièce attenante à ma bibliothèque. Nguyễn est très fier de ce voisinage. Il sait que, plus tard, en sa qualité de fils d'un chef de canton, il sera pour le moins notable dans son village, et il a commencé d'apprendre à lire son écriture natale. Mais la réunion d tant de livres l'émeut, et il marche sur la pointe des pieds quand il traverse la bibliothèque. Comme il est studieux naturellement, il déclare qu'il saura lire le français quand il retournera en Asie. Mais il n'est pas pressé de recommencer. J'ai eu tort de lui lire le nombre de signes de notre alphabet. Et comme il ne peut saisir encore la différence qu'il y a entre une langue analytique et une langue idéographique, il méprise ce pauvre français qui ne se sert que de vingt quatre lettres, du haut de sa langue chinoise qui possède pour s'exprimer, neuf cent dix-sept clefs et cent huit mille caractères!

Nguyễn court avec moi les rues de Paris. Il ne s'étonne pas - ou ne veut pas s'étonner - de la grandeur de la cité; et in ne soupçonne pas - pas encore - son importance

intellectuelle dans l'univers: il ne s'étonne pas davantage de la foule qui encombre les chaussées. "*Il y a encore plus de monde, me dit-il avec un sourire entendu, à Hankéou et à Shanghai*". Mais Nguyễn est surpris de l'affairement que montrent les gens dans la rue: "*A quoi bon aller si vite? murmure-t-il sur le ton de la réflexion. Ils arrivent tous au même but, n'est-ce pas?*" Ce but, qu'il ne définit pas autrement, c'est la fin de la vie.

Et il se scandalise, qu'on puisse ainsi loger les uns sur les autres. Est-ce qu'il n'y a pas assez d'air en France? Ou est-ce qu'il n'y a pas assez de place? Et, dans ces grandes casernes sans jardins, on n'est pas chez soi: le passant et l'homme d'en face peuvent voir ce que vous faites chez vous. C'est à la fois antisocial et indécent.

Il est une façon de courtoise qui touche de très près à la plus ironique insolence. C'est ainsi que Nguyễn, dit Ba, en use avec moi, au cours de ses promenades dans Paris. Le silence, qui est son habituel discours, s'anime de certains clignements d'yeux et de toute une allure magnifiquement indifférente qui représente pour moi le plus absolu dédain. Le nombre de gens et de voitures ne lui a inspiré qu'une réflexion philosophique: "*Un homme? dit-il, c'est peu de chose. Beaucoup d'hommes, c'est beaucoup de fois pas grand-chose.*"

Il ne faut pas s'étonner sui, conduit par le flair intellectuel de Nguyễn, je le conduis plus souvent aux spectacles de l'esprit qu'à ceux de la nature. J'aurais une sorte de pudeur à mener dans la forêt de Gratine, si bien arrangée et parée, ou sur les bords de la Seine ou de la Loire, cet homme plein de mémoire, et toujours prêt à la comparaison critique, qui m'a accompagné dans la forêt vierge des Dix-Sept jours, qui connaît le Mékong aux cent bouches dont l'aïeul, ascète assez connu, vécut quatre ans sur le plateau tibétain, au pied de l'Himalaya. On comprendra que, soucieux de maintenir et de prouver la supériorité occidentale, je me réserve pour les cités des livres, des tableaux et des pierres...

Pour la sculpture et l'architecture, Nguyễn a des intuitions. Il marche sur la pointe des pieds à Notre-Dame, s'enthousiasme pour la voûte et regrette simplement que "*ça soit si petit!*" Ce sont toujours les temples qui nous font fort. Et pour l'Opéra, c'est tout à fait élégant d'avoir si bien logé les danseuses de "*Madame la République*", mais pourquoi dépense-t-on tant d'argent pour les décors qui, si somptueux soient-ils, ils n'arrivent pas à remplacer la nature? Est-ce qu'un écriteau ne suffirait-il pas, comme en Annam, pour indiquer où l'action se passe? Ici, je me tais, car, sans le savoir, Nguyễn se rencontre avec Shakespeare.

Albert de Pourville
L'Annamite
Editions La Rose, 1932.